

Dissertation économique Economie & Environnement

Problématique _____

L'économie, mal aimée de l'environnement universitaire ?

Une récente enquête menée par le syndicat Jeyland auprès de l'Institut Universitaire Professionnalisé d'Avignon a révélé une situation quelque peu surprenante et très ambiguë. Cette investigation menée sur les étudiants de première année dénote un rapport inversement proportionnel entre l'importance de l'économie et l'assistance au cours d'économie, autrement dit l'environnement humain sur le plan quantitatif. Ce fait nous mène naturellement à disserter sur le problème désormais courant, pour ne pas dire classique, de la relation économie/environnement et plus précisément de l'influence des cours d'économie au sein d'un institut scientifique sur l'environnement composé en l'occurrence ici d'étudiants âgés d'au moins 19 ans.

Ce problème, relativement grave, est avant tout surprenant si on s'intéresse au programme annuel d'économie en 1^{ère} année. En effet, après un bref historique de la science économique et des principaux courants d'analyse, le cours de M. Valet, professeur agrégé d'économie, détaillait les quatre fonctions fondamentales de cette science : la production, la consommation, l'épargne et l'investissement. Ces sujets, forts intéressants, ont pour but de permettre aux étudiants de comprendre comment fonctionne l'économie et d'apprendre à gérer correctement leurs ressources. Et M. Valet aura vraiment mis tout son cœur pour rendre les nombreuses heures matinales, ou celles de fin de semaine, vivantes et attrayantes.

De plus, cette matière, moins scientifique que la plupart des autres, est pondérée d'un coefficient de notation non négligeable, permettant aux étudiants de gagner facilement des points. Par conséquent, tout était réuni, comme chaque année, pour attirer les élèves vers cette matière trop souvent prise à la légère par ces derniers.

C'est à partir de ces constatations que nous allons rechercher les origines de ce délaissement des cours d'économie par les étudiants. Après avoir déterminé la causalité, nous examinerons les éventuelles conséquences et chercherons des moyens curatifs à cette gangrène de l'environnement universitaire et, pourquoi pas, d'autres moyens préventifs pour les années à venir.

I. Les causes du délaissement du cours d'économie

A. Une matière hors sujet du génie Mathématique & Informatique ?

- L'économie perçue comme secondaire, voire même inutile
- Rien à voir avec les maths ou l'info.

B. Des priorités ailleurs...

- Formation scientifique avant tout → les étudiants travaillent en priorité les maths et la programmation, d'ailleurs, les amphis pendant ces cours sont pleins à craquer...
- Attitude puérile : les langues, la comm. et l'éco, tous dans le même sac...

C. Peut-être qu'ils n'ont pas le temps de tout faire !

- La charge de travail dans les autres matières (considérées comme plus importantes, cf. plus haut) est trop importante
- Les cours en amphi sont optionnels (classique à la fac !)

II. Les dramatiques conséquences

A. Un environnement humain très restreint en amphi

- Discussion sur la base de l'enquête 'Jeyland' et du graphique (cf. en annexe)
- En moyenne, un tiers seulement des étudiants assisterait aux cours d'économie contre plus de trois quarts dans les autres matières (essentiellement scientifiques)

B. Trois cas pour les vilains qui n'assistent pas aux cours

- Les vilains sérieux qui rattraperont un jour ou l'autre les cours. (moins sérieux ceux qui le font la veille du partiel, *i.e.* la majorité !)
- Ceux qui y vont les mains dans les poches, en parfait touriste. (ils sont gonflés, les bougres !)
- Et les vilains fatigués, qui épuisés (souvent de rien faire), s'endorment sous la douce berceuse du 'Marchand de sable'.

C. Les conséquences sont affichées sur le panneau d'information

- La mauvaise herbe est séparée de la bonne lors des résultats des partiels : l'assiduité paie dans 93,7% des cas
- L'absentéisme volontaire est plutôt risqué : 43% d'échec.

D. L'enseignant peut être affecté moralement

- A moins d'une force de caractère étonnante ou d'une forte expérience, un professeur pourrait très vite se décourager ou pire, être atteint psychologiquement et partir en grave dépression.
- Heureusement que l'Education Nationale travaille ce point en profondeur (« Les temps sont critiques » !)

III. Comment inverser le processus de désagrégation de l'environnement universitaire causé par les cours d'économie ?

A. Revalorisation de la matière

- Etant déjà pondérée d'un coefficient important, il est nécessaire de s'orienter vers une autre direction : la revalorisation de l'économie
- Faire comprendre l'intérêt immédiat d'une telle matière mais surtout futur.
- Agir sur l'esprit et la réflexion.

B. Si nécessaire et si possible, exiger la présence de tous les étudiants inscrits

- Encourager la présence : bonification, etc.
- Aménager l'emploi du temps en conséquence.

L'économie est-elle vraiment la mal aimée de l'environnement universitaire ? L'étude des causes de la désertion des cours d'économie a plutôt montré que l'économie est victime d'un ensemble de facteurs aussi sournois les uns que les autres. De légères variations existent entre les différents établissements, mais le principal facteur est le manque d'intérêt apporté à la matière, ce qui entraîne l'idée omniprésente selon laquelle l'économie est accessoire et en plus pas intéressante. Un point important ressortant de l'enquête menée à l'IUP est que l'économie est également victime d'un emploi du temps chargé et donc facilement délaissée et remplacée par un projet à finir par exemple. Cela est regrettable car, d'une part, cette matière est plaisante (l'enquête révéla que 100% des assistants réguliers aux cours étaient satisfaits et appréciaient venir écouter) ; et d'autre part, c'est tout à l'avantage de l'étudiant, car, aux dires du professeur, une écoute en amphitheâtre suffit à comprendre et retenir les idées essentielles, et donc à réussir son partiel. C'est aussi faire preuve de respect, de maturité et d'humanité que d'assister à de tels cours magistraux. Il est arrivé que les enseignants soient gravement affectés par le manque d'intérêt que portaient leurs élèves à leurs cours.

Malheureusement, il n'existe pas à ma connaissance de remède miracle à cette 'gangrène' ; mais la coopération de tous, étudiants et professeurs, notamment sur le plan organisationnel, peut sans aucun doute améliorer la situation, et pourquoi pas la renverser. Ainsi, l'économie deviendrait la favorite (la rouflaquette, le choucroute ou la protégée) des étudiants. C'est alors qu'économie et environnement universitaire vivraient en symbiose et totale harmonie.

Dans le cadre de l'IUP d'Avignon, si un tel retournement de situation se produisait, peut-être que les étudiants auraient alors une triple compétence : Mathématiques, Informatique, et Economie.

Edition *Collector* du 3 février 2003 – Réédition spéciale pour *Central IUP*

<http://www.centraliup.fr.st>